



2001, l'odyssée de l'orthographe

Qui l'eût cru ? Il y a un million et quelque cinq cents (*milliers* n'étant pas un adjectif numéral mais un nom, *cent* conserve la marque du pluriel puisqu'il est multiplié) milliers d'années à peine, la Terre était peuplée de primates que ne passionnaient pas encore les joutes grammaticales. Mi-hommes, mi-singes, ces mammifères qui traquaient l'aurochs (auroch) et prenaient pour repaire des abris-sous-roche (abris sous roche) ne s'étaient même jamais embarrassés de la dictée de Lazare-Carnot !

Un matin, pourtant, lesdits anthropopithèques se réveillèrent tout raplapla au pied d'un étrange monolithe, lequel avait atterri là durant la nuit. Et les moins pusillanimes de caresser, de cajoler, de câliner, dans le plus infernal des tohu-bohus (tohubohus), cette espèce de parallélépipède qui, sans qu'ils le sussent déjà, scellerait leur destin. Qui leur adressait ce dictionnaire ?

Quoi qu'il en fût, l'évolution était en marche, rien ne la contrarierait plus. Des apprentis sorciers iraient jusqu'à créer, beaucoup plus tard, des robots censés nous garantir des rets comme des lacs de notre langue.